

Protée

1ère Version

Paul Claudel

Création 2010

Mise en scène par Carole Got

Compagnie des Lucioles

Direction artistique Jérôme Wacquier

En résidence au Forum, centre culturel de Chauny et au Ziquodrome de Compiègne



La Compagnie des Lucioles

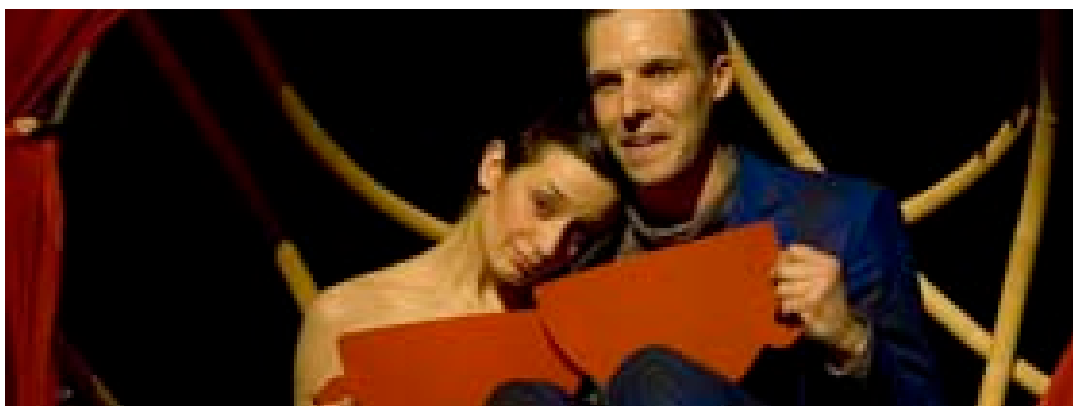
La compagnie des Lucioles produit et crée des pièces tout public et jeune public. Sa démarche artistique se définit par un travail sur l'émotion mais aussi sur la gestuelle en tant que vecteur d'émotions. L'équipe s'appuie sur différentes formes théâtrales, aussi bien occidentales qu'orientales. Elle est composée d'artistes français et japonais. Ces créations invitent le spectateur à se divertir mais aussi à s'ouvrir aux autres cultures et, nous l'espérons, à développer sa réflexion.

Comédien diplômé de l'École de la Comédie de Saint-Étienne, Jérôme Wacquier commence son parcours artistique en région Rhône-Alpes. Après trois d'années au Japon où il étudie le théâtre traditionnel Nô et Kyôgen, il s'installe à Compiègne, en Picardie et crée la compagnie des Lucioles en 2002.

La compagnie présente en 2004, *Kakushidanuki – Le blaireau caché*, de Zeami- Eudes Labrusse, prix international de théâtre de l'Unesco en 2006 ; en 2006, *Camélia*, d'Aki Shimazaki ; en 2008, *Molière et son dernier sursaut*, de Molière-Michel Vinaver ; en 2009, *Embrassons-nous Folleville*, d'Eugène Labiche et *Deux pas vers les étoiles* de Jean-Rock-Gaudreault.

Les résidences au Forum de Chauny et à Compiègne sont reconduites pour les saisons 2009/2010 et 2010/2011 avec deux nouvelles créations, *Protée (1ère version)*, farce lyrique de Paul Claudel et *Comment parler de Dieu à un enfant pendant que le monde pleure*, de Jean-Rock Gaudreault.

La compagnie des Lucioles emploie aujourd'hui un administrateur et un chargé de communication/diffusion à temps plein. Jérôme Wacquier travaille avec une équipe artistique et technique fidèle depuis la fondation de la compagnie : Carole Got, Anne Guénand, Flo Guénand, Makiko Kawai, José Gomez, Stéphane Petit, Christophe Brocheret, Eric Gauvin, Eric Gervais.



Deux pas vers les étoiles - 2009 © Ludovic Leleu

Carole Got, comédienne formée comme Jérôme Wacquier à l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne, a joué beaucoup de textes du répertoire. Après avoir été associée au CDN de Vire pendant 3 ans, elle se passionne pour l'écriture contemporaine et le théâtre jeune public.

Elle collabore au travail des Lucioles depuis 2 ans, investie du même esprit. Elle a travaillé en qualité d'assistante de mise en scène pour les créations théâtrales **Molière et son dernier sursaut** de Molière et Vinaver et **Embrassons-nous Folleville** d'Eugène Labiche. En 2009, Carole Got est artiste associée et met en scène cette nouvelle création de la compagnie des Lucioles, **Protée**, de Paul Claudel.

Molière et son dernier sursaut,

Molière - Michel Vinaver, Création 2008

Et si Jean-Baptiste Poquelin était une légende ? Une illusion ? Une imposture ? Le Tartuffe de la comédie à la française ! Voilà l'argument d'un film sur Molière, suscitant aussitôt le scandale chez les dépositaires de l'oeuvre du génialissime fils de tapissier. Ces comédiens mettent tout en oeuvre pour empêcher la diffusion de cet iconoclaste portrait. C'est sans compter sur le machiavélisme d'une minorité agissante experte en stratagèmes... Les femmes séduiront-elles les plus réfractaires ?



Molière et son dernier sursaut - 2008 © Richard Dugovic

Protée

Durée : 1h30

Création 2010

Compagnie des Lucioles

Distribution

De : Paul Claudel

Avec : Vincent Eloy, Julien Graux, Frédéric Martin, Mélanie Robert, Patricia Thévenet

Mise en scène : Carole Got

Création lumière et régie générale : Vincent Horber

Scénographie, Illustrations : Anne Guénand

Costumes : Flo Guénand

Administration culturelle : Eric Gauvin

Diffusion et graphisme : Eric Gervais

Étapes de création

Septembre / Décembre 2009 - Janvier 2010 : Ziquodrome de Compiègne

Février 2010 : Forum de Chauny

Production

Compagnie des Lucioles en co-production avec le Forum de Chauny et le Ziquodrome de Compiègne.

Soutiens

La compagnie des Lucioles est soutenue en 2009 par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Picardie, la Région Picardie, le Conseil Général de l'Oise, le Conseil Général de l'Aisne, la Ville de Compiègne, la Communauté de Communes de Chauny-Tergnier, la Ville de Chauny, le Rectorat d'Amiens et l'Inspection Académique de l'Aisne, en partenariat avec l'EPCC Spectacle Vivant en Picardie.

L'histoire

Jouant avec ces différentes légendes, Claudel s'amuse à esquisser quelque peu le mythe grec de référence...

...Protée est un vieux demi-dieu qui habite sur son île, Naxos, où il vit entouré de la nymphe¹ Brindosier et de son troupeau de satyres².

Ménélas débarque sur l'île, accompagné de sa femme, Hélène. Il est sur le chemin du retour vers Sparte après dix ans d'une guerre menée à Troie pour reprendre son épouse enlevée par la ruse de Pâris, fils du roi Priam. Son navire endommagé nécessite des réparations : il demande de l'aide à Protée.

Brindosier perçoit là une occasion unique de pouvoir enfin quitter l'île. Protée refuse et d'aider Ménélas et de laisser partir Brindosier. Celle-ci invente un stratagème pour s'enfuir sur le bateau salvateur. La nymphe persuade d'un côté Protée de garder la «belle Hélène» et de l'autre, elle parvient à convaincre Ménélas qu'il s'est trompé d'amoureuse...

Protée arrivera-t-il à conserver l'ordre établi sur son île? Brindosier parviendra-t-elle à s'évader de sa prison insulaire? Ménélas réussira-t-il à ramener sa femme enfin chez lui, après des années de combat?

Note d'Intention

Protée représente la force de métamorphose, de l'adaptation par la transformation profonde. Or, n'est-ce pas en ce moment cette puissance à laquelle notre société doit faire appel et mettre en œuvre pour dépasser les crises économique, psychologique et écologique qu'elle rencontre?

Ne portons-nous pas en chacun de nous, cette même énergie que possède Protée, et, comme lui, ne pas vouloir s'en servir, installés dans notre confort matériel et affectif?

Et si cette métamorphose, cette réponse possible au monde actuel, était bien la magie de la poésie, et le règne de la RE-crédation par le verbe?

¹ Dans la mythologie, la nymphe est une divinité féminine d'apparence jeune et gracieuse qui hante les fleuves, les sources, les bois, les montagnes et les prairies (Dictionnaire de l'Académie Française).

² Le satyre est une créature de la mythologie grecque appartenant au cortège dionysiaque, accompagnant Dionysos, dieu de la vigne, du vin, et de ses excès. Ces créatures se présentent sous une forme mi-humaine, mi-animale, il s'agit d'une créature hybride le plus souvent mi-homme, mi-cheval.

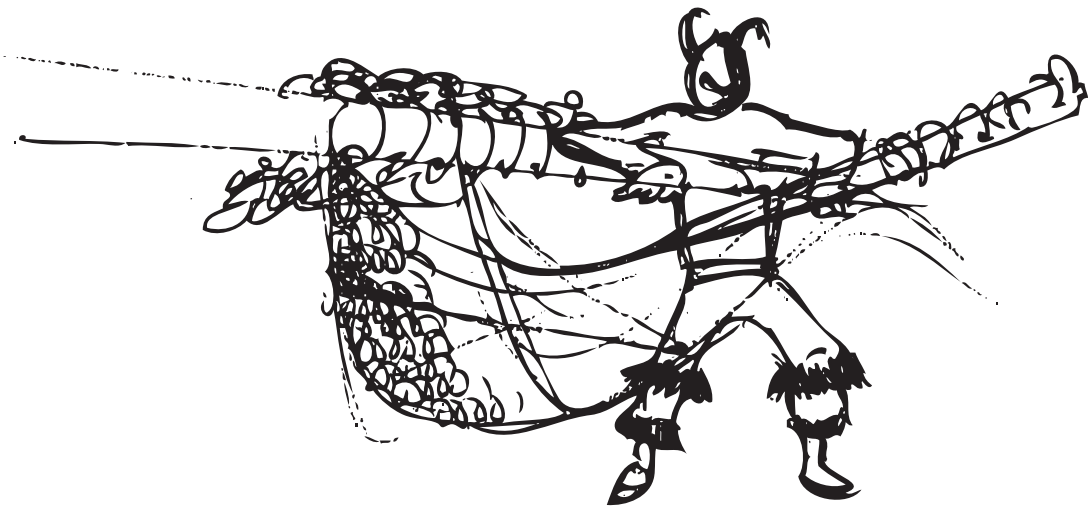
L'auteur, Paul Claudel

D'origine bourgeoise provinciale, Paul Claudel est né à Villeneuve-sur-Fère-en-Tardennois, en 1868, dans le département de l'Aisne. Il vécut notamment à Compiègne avant que sa famille ne s'installe à Paris en 1882.

Sa vie de diplomate, de 1893 à 1936, le conduit à séjourner presque constamment à l'étranger, consul de France à Prague, Francfort, Hambourg, ministre Plénipotentiaire à Rio de Janeiro, Copenhague, ambassadeur de France à Tokyo, Washington, enfin à Bruxelles, de 1933 à 1955, où se termine sa brillante carrière.

Sa vie littéraire, commencée avant sa réception au concours du ministère des affaires étrangères, et menée parallèlement à sa carrière diplomatique, s'épanouit glorieusement, au terme de ses fonctions, dans sa propriété de Brangues, aux confins de la Savoie et du Dauphiné.

Ses conceptions l'incitent à préciser le rôle du poète dont le langage doit traduire l'unité fondamentale du monde des choses et de l'esprit, correspondant à une véritable «co-naissance» abolissant la contradiction objet-sujet.



Le mythe de Protée

Avec Protée, Claudel revisite sur le mode de la farce un mythe grec possédant déjà plusieurs interprétations chez les Anciens, notamment Hérodote et Virgile.

Protée, fils de Poséidon (ou d'Océan, selon les auteurs) et de Téthys, elle-même sœur et épouse d'Océan, a la garde des troupeaux de phoques et autres animaux marins de Poséidon. Il habite communément dans l'île de Pharos près de L'Egypte. De fait, plusieurs légendes mêlent peut-être deux personnages différents: une divinité des eaux et un roi d'Egypte.

Selon Virgile, il connaît l'avenir, mais ne le révèle que par force et prend toutes sortes de formes. Il peut devenir non seulement un animal, mais un élément, comme l'eau ou le feu pour échapper à ceux qui le pressent de questions. Sur le conseil de la déesse marine Idothée, la propre fille de Protée, Ménélas, roi de Sparte, va interroger le dieu. Et bien que Protée se métamorphose successivement en lion, en serpent, en panthère, en sanglier, en eau, en arbre, Ménélas ne le laisse pas échapper, si bien qu'à la fin, vaincu, le vieillard parle.

Selon Hérodote, Protée est un roi d'Egypte, contemporain de Ménélas, établi à Memphis. Hélène, femme de Ménélas, et Pâris, fils de Priam, roi de Troie, sont jetés par une tempête sur la côte du pays. Ils sont amenés devant Protée, qui décide de renvoyer le ravisseur, Pâris, à Troie et de garder auprès de lui Hélène ainsi que les trésors qu'elle avait emportés de Sparte. Cependant, les Grecs, convaincus de la captivité d'Hélène à Troie, envoient une ambassade à Priam en arrivant en Troade pour la réclamer. Priam leur fait répondre qu'elle n'est pas là, mais en Egypte, chez Protée. Les Grecs n'en croient rien et se lancent dans ce qui va devenir la guerre de Troie. Une fois la cité prise, ils cherchent Hélène en vain et s'aperçoivent que Priam n'a pas menti en leur disant de chercher ailleurs. Ne pouvant que constater les faits, les Grecs partent chercher Hélène en Egypte, là où le vieux monarque troyen la savait captive, chez Protée qui la rendit bien volontiers à son mari, Ménélas.

Le parti-pris

Dans une forme d'écriture aussi riche, que l'on pourrait qualifier de baroque, Claudel vient souligner le triomphe ultime de la poésie dans un monde en perpétuelle évolution. Les trois personnages principaux donnent trois mouvements vibrants à cette farce. L'évolution permanente du monde présent suppose le vieillissement et la déchéance du monde ancien, incarné par un Protée sclérosé dans son confort et ses certitudes ; dans la force du langage, incarnée par le mythique roi de Sparte Ménélas, l'art poétique trouve son outil maître le conduisant inéluctablement à sa victoire finale, personnifiée par la nymphe Brindosier.

1. Protée: la fin d'un monde

Cette farce raconte la disparition d'une île, de son ordre établi et de son maître, Protée, dieu des métamorphoses.

Quand Claudel écrit cette pièce, en 1913, son père meurt et sa sœur, le sculpteur Camille Claudel, est internée. L'Allemagne, pays où il est alors ambassadeur, entre en conflit avec la France, l'obligeant à démissionner de son poste. Ce contexte difficile psychologiquement et socialement l'oblige à se dépasser par la poésie et l'humour.

Ce Protée claudélien, dieu de la métamorphose, est paradoxalement très conservateur, très attaché au règne qu'il a imposé à ses esclaves satyres, retenus prisonniers après avoir été volés à Bacchus¹, et aux phoques à qui il impose d'apprendre les mathématiques.

Son pouvoir d'évolution et de transformation s'est desséché et sclérosé en dictature intransigeante.

Il y a, dans cette pièce, la nécessité absolue pour Protée, représentant du pouvoir en place, de retourner dans les eaux profondes, dans le chaos originel, source de créativité.

¹ Bacchus est l'équivalent de Dionysos dans la mythologie romaine.

PROTEE. – *Et vous trouvez cela raisonnable?*

Quelle folie dans tout cela ! quelle dérision des choses sérieuses! quelle farce stupide!

Voilà Jupiter qui a besoin de son Hélène pour en faire une étoile,

Et c'est vrai qu'il y a une place vide au ciel qui ne fait pas bien entre les Dioscures².

Est-ce qu'il pense une seconde à mes droits sacrés de propriétaire?

Ou du moins est-ce qu'il va se donner la peine de piquer la pécore au milieu de mon petit jardin, où elle est cependant bien visible?

Point. Comme une servante sans attention, comme une hirondelle sans soucis qui pour une mouche enlève toute la toile d'araignée,

Voilà Iris, on lui a dit Hélène, et c'est toute ma propriété au ciel qu'elle emporte!

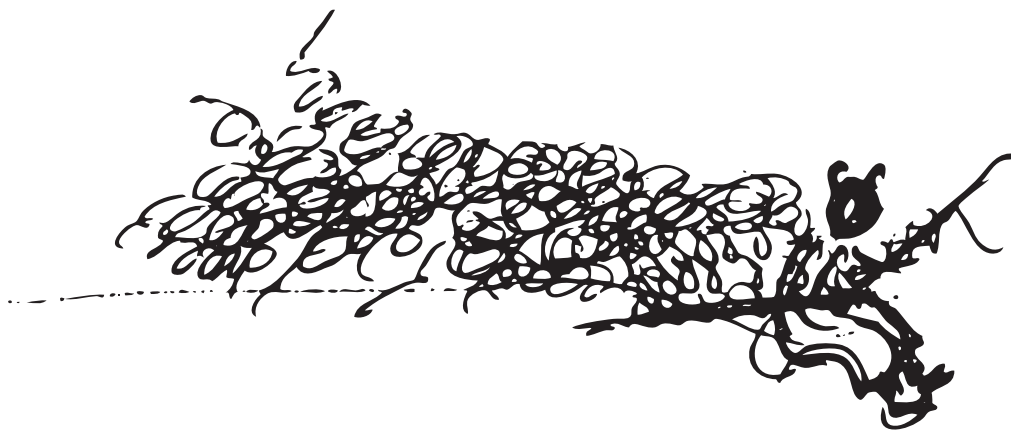
Elle est au ciel maintenant, ma jolie petite île de Naxos, avec toutes ses collections et ses six plants de tabac!

Allez donc l'y chercher!

Elle est au ciel et les vagues de l'azur blanchissent contre ses récifs.

Pour moi, me voilà seul, ruiné et sans lunettes.

C'est bien, je m'en vais, je quitte la surface, on ne me verra plus!



¹ Dans la mythologie grecque, les Dioscures désignent les fils de Zeus, les jumeaux Castor et Pollux, frères d'Hélène de Sparte.

2. Ménélas: le langage sublimé

Ménélas est le guerrier mythique, roi de Sparte la belliqueuse, vainqueur de la guerre de Troie. Il tue Pâris qui enleva sa femme, Hélène, qui a été promise à ce dernier par Aphrodite et sa fameuse pomme de la discorde.

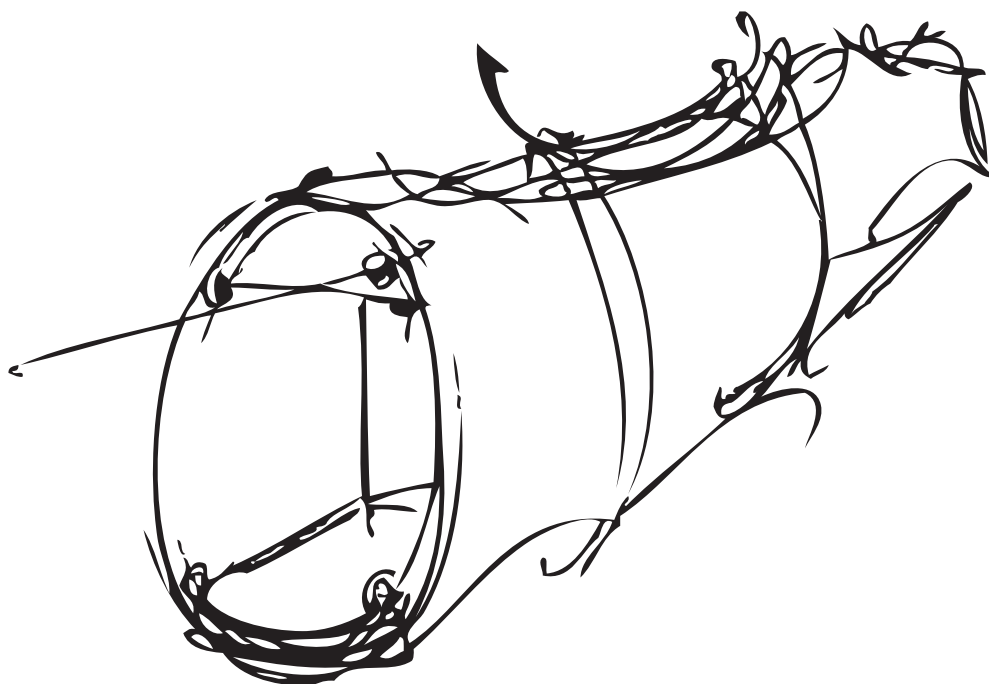
Dans cette pièce, Claudel nous montre ce héros presque dans son intimité. C'est en effet à l'heure où Ménélas rentre enfin chez lui, accompagné de son épouse qui refuse de lui adresser la parole, qu'il échoue sur l'île de Naxos en raison de l'état de son navire. Venu quérir de l'aide pour remettre sa nef à flots, il va recevoir une nouvelle femme.

Plus exactement, il va écouter enfin son cœur, après avoir combattu sans cesse pour le retrouver... mais ces paroles d'amour ne vont pas sortir de la bouche de celle qu'il recherchait. Hélène s'avère n'être qu'une image sans voix, une chimère.

Dans cette pièce, c'est bien la force du langage qui est l'outil réparateur et son souffle se trouve dans ces fameux «versets claudéliens».

Les mots jouent et respirent ensemble, inventent sans cesse de nouvelles sensations, telles les *Illuminations* de Rimbaud qui bouleversèrent, selon ses propres dires, Claudel adolescent.

Dans ces paroles foisonnantes, le langage est obligé d'aller au bout d'une quête d'absolu..





© S. Tostesw

3. Brindosier: la victoire de l'art poétique

Brindosier, nymphe mi-chèvre, mi-femme, appartient à la famille des bacchantales tout comme la bande de satyres avec laquelle elle veut s'enfuir.

Elle s'est laissée séduire par Protée qui la tient maintenant prisonnière. Elle ne vit plus depuis que pour un seul objectif : fuir son tyran.

Brindosier incarne la force du plaisir immédiat qui va être obligé de se transformer pour se libérer.

En effet, cette créature doit s'humaniser totalement en trouvant les mots justes, les mots d'amour capables de convaincre Ménélas de l'emmener avec elle, quitte à évacuer l'image un peu idyllique que celui-ci a de la femme.

Claudé nous décrit ici, avec ce puissant personnage féminin, la force vivifiante que peuvent apporter la poésie et l'art en général. C'est cette force-là qui contribue à nous élever, à nous sortir de notre animalité, de notre fatalisme et à trouver des solutions en inventant ou en réinventant, ailleurs peut-être et autrement, un monde neuf, différent.

Brindosier, grande prêtresse du plaisir, incarne le dépassement de soi.

Projet de scénographie

Cette pièce trouve tout à fait sa résonance dans notre actualité. C'est pourquoi, la scénographie utilisera des objets actuels, voire usuels, et intégrés à notre quotidien.

1. Fin d'un monde: passage de l'ère technologique à l'ère écologique

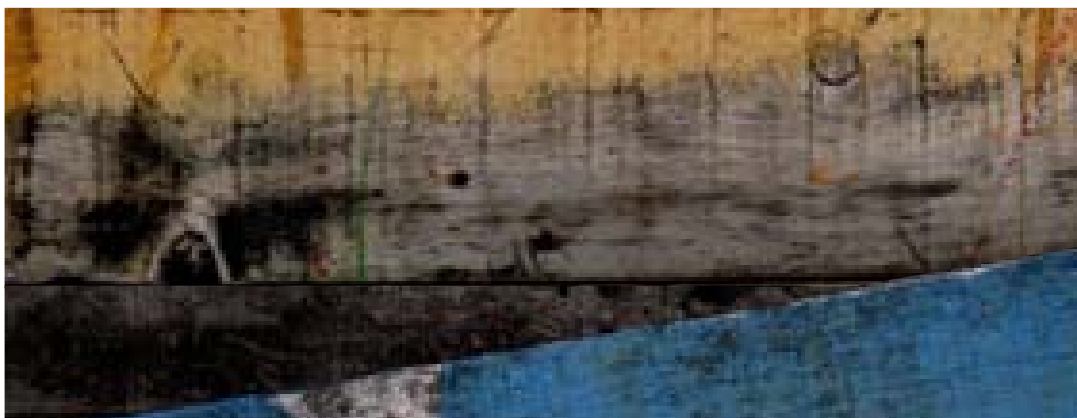
L'île de Naxos est constituée de matériaux dont notre société n'a plus besoin, telle une décharge de fond de mer. En effet, Claudel, en évoquant sa pièce, parle de «farce marine pour ne pas dire maritime».

Cet empilement d'objets bruts, inchangé par le sel et le temps, sans charme, garde un aspect envahissant pour son environnement.

Ici, l'artistique ne naît pas des objets en tant que tels, mais bien, à la manière d'un ready-made de Marcel Duchamp, du regard qui est posé sur ces objets. Notre perspective sera la suivante : ce ne sont pas les choses qui sont belles mais bien notre regard qui leur donne une beauté.

Cet amas polluant, matériau nécessaire en son temps pour structurer une civilisation, repoussant dès lors qu'obsolète, offre une métaphore du vieux monde finissant de Protée. Il a la nécessité de disparaître à la fin de la pièce.

Une forme pyramidale, iceberg ou île tropicale aux palmiers « tuyauiformes », personnifie notre intimité quotidienne, prête à fondre... ou à être submergée.



« La Marche de l'eau » © S. Tostes

2. Victoire de l'art poétique: éclatement de l'espace

La farce utilisée dans l'écriture de cette pièce demande de la démesure, et dans le jeu et dans l'espace.

C'est pourquoi l'île est entourée d'une mer humaine, c'est-à-dire le public avec son flux et son reflux, ses marées montantes et descendantes. Le personnage du Satyre-Major ouvre le champ de l'interactivité avec le public, et donc une possibilité de déborder l'espace scénique traditionnel.

Cet éclatement de l'espace s'incarne bien dans le mouvement interne de notre île à l'avenir compromis au profit d'un nouvel espace libérateur tant désiré par Brindosier, Ménélas, et Satyre-Major.

En effet, les «éléments» naturels se déchaînent contre ce régime obsolète, éparpillant ainsi les structures scénographiques.

3. Langage sublimé: lumière de démiurge

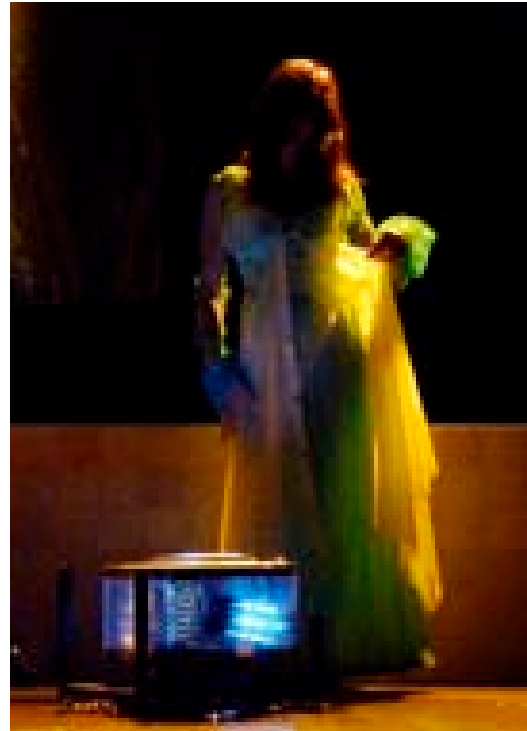
En réponse à cet aspect chaotique du matériau, la présence de Dieu, telle que Claudel pouvait la concevoir à travers sa foi fervente, s'incarne par une lumière «venue d'en haut», très nuancée, presque douloureuse, voire sophistiquée.

Cette douceur percutante donne une décoloration des couleurs, une épuration des matières.

Les couleurs pastel de salle de bain sont prépondérantes, répondant ainsi aux matières des costumes sans raffinement dédiées à l'eau et à l'étanche.

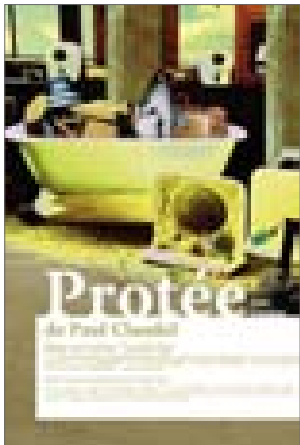
Cette lumière «divine» se métamorphosera elle aussi avec l'étoile que devient Hélène. Hélène retourne au ciel, nous dit Claudel : et si le ciel était ce nouveau monde? ... Un sol étoilé comme pourrait se terminer une prière « ... sur la terre comme au ciel... »

Une lumière venue de l'intérieur suggère l'idée que la foi humaine peut permettre de dépasser les épreuves qu'impose un monde en mutation.



© F. Guenand

Représentations



ZIQUODROME, Compiègne (60)

22 Janvier 2010 à 14h et 20h30

23 Janvier 2010 à 20h30

24 Janvier 2010 à 17h30

25 Janvier 2010 à 10h et 14h

26 Janvier 2010 à 14h et 20h30

(8 représentations)

LE FORUM, Chauny (02)

23 Février 2010 à 14h et 20h30

(2 représentations)

Disponibilités

Co-productions et diffusion du spectacle en cours d'organisation sur la saison 2010-2011

Interventions

Agrémentée et soutenue par l'Académie d'Amiens ainsi que par la DRAC de Picardie et les collectivités territoriales, la compagnie propose en amont des représentations des interventions pédagogiques autour de Paul Claudel et son oeuvre.

Retrouvez toutes les informations sur les actions pédagogiques autour de ce spectacle sur notre site www.compagnie-des-lucioles.fr

Contact diffusion

Eric Gervais

03 44 86 12 75 / 06 88 59 29 52

diffusion@compagnie-des-lucioles.fr

Direction artistique : Jérôme WACQUIEZ
Administration : Eric GAUVIN
Diffusion/Communication : Eric Gervais

COMPAGNIE DES LUCIOLES

4 rue d'Humières

60200 Compiègne

Tél : +33(0)3 44 86 12 75

contact@compagnie-des-lucioles.fr

www.compagnie-des-lucioles.fr

SIRET : 439 363 136 00011 / APE : 9001Z

Licences : 60-197 / 60-228

Compagnie soutenue par le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC de Picardie, la Région Picardie, le Conseil Général de L'Aisne, le Conseil Général de l'Oise, la communauté de commune de Chauny-Tergnier, la Ville de Compiègne, la Ville de Chauny, le Rectorat d'Amiens et l'Inspection Académique de l'Aisne.

compagnie des
Lucioles